

*Histoire et sociologie du catholicisme contemporain*

## **Les intellectuels dans le monde russe, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles**

**Elena Astafieva**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/asr/870>

ISSN : 1969-6329

**Éditeur**

École pratique des hautes études. Section des sciences religieuses

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 octobre 2010

Pagination : 359-360

ISBN : 978-2-909036-37-3

ISSN : 0183-7478

**Référence électronique**

Elena Astafieva, « Les intellectuels dans le monde russe, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [En ligne], 117 | 2010, mis en ligne le 19 janvier 2011, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/asr/870>

---

### **Les intellectuels dans le monde russe, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles**

L'objectif général de ce séminaire est de s'interroger sur la place des intellectuels, laïques et religieux, dans l'espace russe aux XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles. Pendant l'année 2007-2008, nous avons étudié la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, en mettant l'accent sur le corpus de sources, la méthodologie et l'historiographie relatives au sujet traité dans la séance. Au cours de la deuxième année, 2008-2009, le séminaire a été centré sur la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

Tout d'abord, nous avons analysé le « catholicisme russe », mouvement de pensée formé dans les années 1840 et présent sur la scène intellectuelle russe jusque dans les années 1880, qui constituait une troisième voie par rapport aux deux courants de pensée dominants à cette époque, le slavophilisme et l'occidentalisme. Nous avons montré que pour les catholiques russes, tous issus de l'aristocratie, la conversion de l'orthodoxie ou de l'incroyance au catholicisme était une autre manière d'être Européen. Bien que différent du slavophilisme et de l'occidentalisme, le catholicisme russe avait certains points communs avec ces deux courants : les catholiques, comme les occidentalistes, considéraient favorablement la civilisation occidentale mais, comme les slavophiles, ils valorisaient le rôle des religions dans le développement social. Plus particulièrement, nous avons travaillé sur les débats entre les représentants de la deuxième génération des slavophiles (G. Samarine, I. Aksakov) et les convertis les plus connus (les PP. Gagarine et Martynov, SJ), sur le rôle des jésuites dans l'histoire universelle et russe, et nous avons montré comment G. Samarine a été le père fondateur du « mythe jésuite russe », partie d'un autre discours idéologique plus englobant, celui associant « jésuitisme », « latinisme » et « polonisme » comme les trois ennemis de la Russie.

Une autre partie du cours a été consacrée à l'analyse du panslavisme – autre mouvement de pensée très important dans l'histoire russe au XIX<sup>e</sup> siècle. Tout d'abord, nous avons fait un état des lieux de l'historiographie sur la question qui a montré la rareté des travaux sur ce courant de pensée. Ensuite, nous avons étudié le contexte d'apparition de cette notion en recherchant les racines du panslavisme russe dans l'austroslavisme, mouvement de pensée qui apparaît dans sa forme moderne dans les années 1830 sur le territoire de l'Empire autrichien, en réaction au développement du pangermanisme.

Puis, nous avons étudié les différentes phases du développement du panslavisme en Russie et la perception par le pouvoir de ce mouvement de pensée et de son utilité dans la politique extérieure et intérieure. Pour comprendre la question de la diffusion de ce système de pensée, nous avons travaillé plus spécifiquement sur l'œuvre de N. Danilevskij, qui, dans son texte *La Russie et l'Europe* (1865), prophétise « la création d'une Union panslave sous la domination de la Russie avec pour capitale Tsargrad [Constantinople/Istanbul] » et la restauration de l'Empire romain d'Orient, inaugurant une nouvelle ère de l'Histoire universelle, « l'Ère slave ».

L'année 2009-2010, nous poursuivrons l'analyse du panslavisme et de son retentissement sur la politique internationale russe, notamment dans la résolution de la Question d'Orient. Nous travaillerons également sur des textes falsifiés, issus de l'Empire ottoman et publiés à Paris en français au moment de la guerre russo-turque de 1877-1878, textes destinés à répandre la crainte du panslavisme russe en Europe.

Outre ces cours consacrés au panslavisme, nous voudrions étudier le conservatisme (à travers les figures de K. Leontiev, M. Katkov et K. Pobedonostcev) et le libéralisme (N. Tchitcherine), ainsi que les deux maîtres à penser de cette période, Dostoïevski et Tolstoï, en mettant l'accent sur leurs relations avec l'orthodoxie russe et les religions non-orthodoxes.

Ce séminaire était destiné prioritairement aux étudiants de Master 1 et 2. Il a rassemblé en moyenne six ou sept étudiants par séance rattachés non seulement à l'EPHE (V<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> Section), mais aussi à l'École Normale Supérieure, à l'EHESS, à l'INALCO et à l'Université de Paris IV. Ponctuellement, nous avons eu des étudiants et chercheurs d'universités étrangères. Ce séminaire nous a permis de commencer à suivre les travaux de quatre étudiants de Master 1 et 2.